

terres de FOY

JUILLET 2022 - N°53

Journal de la communauté catholique du Pays Foyen

ÉDITO

Dire « oui »

Avec ces pages s'ouvre, pour nous, le champ de la générosité et de l'expérience quotidienne que nous en faisons. La générosité, comme capacité de « générer », ne trouve sa source que dans la capacité de recevoir, comme on le dit pour une bouteille quand on parle de sa capacité : pour qu'elle puisse verser à boire, il lui a fallu d'abord être remplie. Libéralité, prodigalité, largesse, nous soignent de toute parcimonie, cupidité, peur de manquer et de toute tentative de vouloir posséder la vie pour ne pas la perdre. La générosité nous fait entrer dans cette grande pulsation du don et la libre circulation des dons. Car, si la Terre est nourricière, la vie, elle, est généreuse donatrice : faire avec ce qu'elle nous donne, même si c'est le peu que nous avons, c'est déjà beaucoup.

Si la générosité est le propre de l'homme, soyons son gant de toilette : par elle, seront nettoyées en nous, les traces du repli sur soi et celles de la dégradation du lien social. La générosité est une générosité « de résistance » : tout ce qui ne régénère pas dégénère. Donner sans jamais oublier de donner à l'autre la joie de donner à son tour – et non en retour. Et s'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, la joie de donner, c'est d'avoir reçu ! Cela nous surprendra toujours.

Et c'est beau comme un bouquet de lilas frais... à supposer que nous disions « oui ». Que votre lecture soit aussi généreuse que la rédaction de ces pages.

Joseph Pelloquin,
prêtre en Pays foyen



Yann Feliz

TROIS QUESTIONS À MARIE-SOPHIE DE MAISSIN ■ Avant de s'installer à Sainte-Foy, Marie-Sophie participait à des maraudes à Bordeaux.

Le bonheur de donner

Pourquoi avoir choisi de venir en Pays foyen ?
J'ai emménagé à Sainte-Foy fin décembre 2021, suite à la vente de la maison familiale à Bordeaux. Je donne des cours de bureautique en distanciel. Venir m'installer en Pays foyen était la bonne solution, mon budget ne me permettant pas de rester sur Bordeaux.

À Bordeaux, vous participiez à des maraudes ? Dites-nous en plus.

En effet, avec l'Ordre de Malte, je participais à des maraudes le dimanche matin. Nous portions assistance aux gens de la rue et en situation précaire en leur offrant le petit-déjeuner ainsi que de l'écoute et beaucoup de bienveillance. Pour ces maraudes, nous comptions sur la générosité des élèves du lycée Sainte-Marie Grand-Lebrun,

l'une des bénévoles de l'Ordre de Malte y ayant des connexions. Mais, également, sur celle des Scouts qui venaient régulièrement nous apporter leur soutien et leur participation aux maraudes du dimanche matin. Celles-ci ayant lieu de 7 h 30 à 10 h 30 selon un circuit préétabli dans le centre de Bordeaux, nous faisions ces maraudes à pied.

Pourquoi ne pas avoir continué en arrivant ici ?

Il fallait être à Bordeaux, le dimanche matin, à 7 h 30. Certes l'Ordre de Malte a aussi une antenne à Libourne, avec un local où sont accueillies les personnes en précarité, c'est un peu loin. J'ai aimé ce temps de dévouement aux autres. La difficulté de sortir du lit tôt le dimanche matin en plein hiver était vite oubliée devant les sourires de



Une maraude à Bordeaux.

reconnaissance et les anecdotes de vie. Au fil des dimanches, on revoit les mêmes têtes, des amitiés se nouent. Le bonheur de donner sans rien attendre en retour, de la générosité à l'état pur !

■ Propos recueillis par XXXXX XXXXX

CLIMAT ET ÉNERGIE

Et si on roulait moins vite...

Dans *Laudato si'*, le pape nous exhorte à prendre soin de notre maison commune, notre planète, face au changement climatique entre autres. D'un autre côté, la guerre en Ukraine risque de nous priver de gaz et de pétrole russes. Nous devons donc, dès à présent, nous organiser pour consommer moins d'énergie.

Impossible! Me direz-vous. Il ne s'agit pas de transformer fondamentalement sa vie mais de faire, chacun à son niveau, des petits sacrifices.

Il faut savoir qu'en réduisant sa vitesse sur autoroute de 130 kilomètres à 110 kilomètres, on fait une économie de 23 % de carburant et l'on n'arrivera que huit minutes plus tard. Passer de 90 kilomètres à 80 sur route, nous fera économiser 14 % de carburant. En fait, en limitant ainsi notre vitesse et en adoptant une conduite plus douce, nous pourrions, peut-être, nous passer du pétrole russe. Pensons plus souvent au covoiturage et groupons nos courses pour éviter de faire trop souvent le même petit trajet.

Une autre façon de réduire sa consommation énergétique serait de baisser le chauffage de la maison d'un degré. À 19 °C, on se couvre davantage comme le faisaient nos ancêtres. Et réfléchissons à nos besoins réels, ne croyons pas que le dernier gadget électronique et énergivore soit essentiel à notre vie comme les publicitaires veulent bien nous le dire. Alors, comme nous le demandent même, trois grands groupes, Total, EDF, et Engie dans leur récente déclaration commune, sommes-nous prêts à faire ces petits efforts pour notre planète, nos enfants et petits-enfants et pour



Attention ! Soyez prudents !

L'Ukraine ? « Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions est très noble » (LS 211).

■ Françoise Giret

ASSOCIATION AIDE AUX SANS-ABRI

Quarante-cinq ans d'accueil

L'hôpital de Sainte-Foy n'utilisant plus le 22, boulevard Larégnère pour loger du personnel, le curé de l'époque demande qu'il soit transformé en lieu d'accueil des sans-abri. C'est ainsi, il y a quarante-cinq ans, que commence l'action de l'association d'Aide aux Sans-Abri. Madame Germain en est la présidente et une vingtaine de bénévoles s'y investissent. Madame Torillec a pris la présidence depuis 2010, mais ils ne sont plus que quatre à assurer les permanences. Bien que le nombre de demandes ait diminué, c'est insuffisant. Deux types de public sont accueillis, des gens de passage qui vont de ville en ville et des sédentaires de Sainte-Foy, sujets à des problèmes d'alcool et de bagarres. Ces derniers sont parfois difficiles à gérer pour les bénévoles. La capacité est de quatre lits. Les personnes qui souhaitent être hébergées font la demande au standard de l'hôpital qui vérifie les disponibilités. Elles peuvent bénéficier de trois nuits par mois. Entre 17 heures et 18 h 30, la personne de permanence accueille, remet draps et nourriture pour le soir et le petit-déjeuner. En principe, il faut avoir quitté les lieux avant 9 heures mais, surtout l'hiver, le départ peut être beaucoup plus



Une des deux chambres pour l'accueil des pèlerins.

tardif. Pour financer ses activités, l'association ne peut compter que sur quelques subventions de municipalités du secteur et de l'aide de l'hôpital pour l'entretien du local. C'est pourquoi, elle dispose également de deux chambres pour l'accueil des pèlerins et assure récupération et vente de meubles et vêtements. Cette activité a lieu les mercredis et samedis après-midi dans un autre local, avenue de la Résistance à Pineuilh.

■ Jean-Jacques Giret

TRADITION

Le goût de la vie

Enfant, j'ai vécu à la campagne. À l'époque, les exploitations n'étaient pas équipées en machines agricoles comme aujourd'hui. On comptait sur l'entraide avec ses voisins pour faire les vendanges, les foins, ramasser le maïs ou le tabac.

Lorsqu'arrivait le temps de la récolte dans mon hameau, mes parents, parfois des familles entières (parents, grands-parents et même les enfants) acceptaient de donner un coup de main à leurs voisins, ce qui demandait évidemment, une organisation particulière pour leur propre travail. Ce bénivolat, nécessaire et généreux, pouvait durer deux ou trois jours. Pour fêter la fin de la récolte, en remerciement, tout le monde était invité. La plupart du temps, cela se déroulait sous un hangar à tabac joliment décoré pour la circonstance où nous attendait un repas convivial et généreux offert par les hôtes du moment. Un repas toujours copieux, avec les produits de la ferme. Je me souviens encore des massepains, ces gâteaux si moelleux, si délicieux... Un repas toujours joyeux, où régnait une grande complicité entre les participants.

Pendant que les adultes goûtaient et partageaient la satisfaction du travail accompli, échangeaient des nouvelles de la commune, les enfants jouaient à cache-cache dans le noir.

Je me souviens avec émotion de ces moments-là, de cette solidarité, de cette générosité collective.

Générosité toujours de mise aujourd'hui dans nos campagnes, qu'elle soit individuelle ou associative. Par exemple, le CMR (Chrétiens en monde rural) vient en aide financièrement, mais pas seulement, aux agriculteurs en difficulté, touchés soit par la maladie soit par un accident, ou frappés par un deuil. Ces personnes bénévoles exécutent les travaux nécessaires dans les vignes, les vergers de façon à les garder en bon état, et ceci, en plus de la charge de leur propriété. « Oui le goût de la vie est dans la générosité ! » (Yann Feliz)

■ Marie Pejoine

sarl LEGRAND Entretien Dépannage Mise en Service GAZ/FUEL

ZAE de l'Arbalestrier
33220 PINEUILH BP 40111
05 57 46 20 40
legrand.gerard3@wanadoo.fr

Château Puy Servain Calabre
Grands Vins de Montravel et Bergerac
Vente à la propriété du lundi au vendredi de 8h à 17h30
Catherine et Daniel Hecquet
Calabre - 33220 Port Ste Foy et Ponchapt
05 53 24 77 27 - 06 85 42 02 20 - 06 70 12 94 15
oenovit.puyservain@wanadoo.fr - www.puyservain.com

Optic 2000
C. Cial Leclerc Grand Pineuilh 80, av. de la Résistance
33220 PINEUILH 05 57 48 60 00

2ème PAIRE*
à partir de 1€
* voir conditions en magasin

AUTOVISION CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE
Zone Bati Leclerc PORT-STE-FOY 05 53 24 27 05

ROLLAND OENOLOGIE
« LA NATURE, L'HOMME, LA TECHNIQUE » MATÉRIELS DE VINIFICATION
LIBOURNE OENOLOGIE - 5, CATUSSÉAU 33500 POMEROL
TEL. 05 57 51 65 30 - FAX 05 57 51 84 24
BROQUAIRE VITICENO - ZA FLORIMONT 33390 BERSON
TEL. 05 57 42 65 97 - FAX 05 57 42 29 83
LOCATION DE MATÉRIELS OENOLOGIQUES ET VITICOLES - RENDEZ-VOUS DANS NOS 2 MAGASINS

ÉGLISE PROTESTANTE

Vivants !

« Nous sommes vivants, mais nous risquons sans arrêt la mort de Jésus. Ainsi on peut voir aussi la vie de Jésus dans notre corps qui doit mourir » (2 CO 4-1).

Et oui, je le dis, nous sommes vivants. Qui aurait pu croire que notre conseil presbytéral de neuf personnes puisse vivre encore deux ans et demi après son élection ? Oui, nous sommes là, grâce à nous les « restants », après le départ des pasteurs et après la démission de l'un des conseillers. Nous sommes là, grâce à la venue de trois anciens membres piliers de notre paroisse qui ont répondu présents. Oui, nous sommes là, car la région Sud-Ouest, de qui nous dépendons, ne nous abandonne pas. Elle s'est organisée pour nous envoyer un pasteur « en soutien et solidarité » dans nos paroisses du Pays

foyen et de Moyenne-Dordogne pour un an, à partir du 7 juillet, quatre jours par semaine, les semaines impaires. Je le dis, nous vivons, car nous avons vécu avec beaucoup d'émotion, pour la première fois un baptême, en deux ans de notre fonction de responsables au conseil presbytéral, et d'autres baptêmes se préparent. Nous sommes vivants, car nos monitrices de l'école biblique savent recevoir les enfants, et très souvent en même temps les familles de ces enfants. C'est un moment de bonheur malgré les difficultés familiales. Nous sommes vivants grâce à certains conseillers presbytéraux, qui savent par le

coeur et leur disponibilité faire des visites auprès de personnes seules, isolées. Nous sommes vivants à travers les marchés et les repas organisés par les conseillères toujours prêtes à donner de leur temps. Ce qui permet au conseil de faire face à ses obligations financières.

Nous sommes vivants car notre conseil presbytéral est en osmose avec l'Église régionale et l'Église nationale et il semble que nous vivons bien cette période charnière. Nos Églises se transforment mais nous avons le bonheur de posséder des fondations solides d'où sortiront maintenant de bonnes idées à soutenir et à faire évoluer



Le temple des Briands
à Saint-Avit-Saint-Nazaire.

grâce à nos anciens paroissiens et pasteurs toujours présents et attentifs. Nos défunt que nous accompagnons, sont une partie de ces fondations, et ils restent l'exemple même du vivant.

Soyons donc bien vivants en cette période de belles journées ensoleillées et de rencontres estivales. Bonnes vacances !

■ Jean-Louis Mignon

UN COUPLE ŒCUMÉNIQUE

Composer
avec ses différences

Iain et Diana McGrory.

Diana et Iain McGrory, elle, anglaise et lui, écossais, vivent en France et font partie de notre paroisse. Mais les différences ne s'arrêtent pas là. Diana est anglicane comme sa mère... qui avait épousé un méthodiste. Iain, quant à lui, est catholique comme son père, sa mère était... anglicane. Ils se sont mariés dans une église catholique avec le prêtre anglican qui concélébrait. Quand leurs deux fils vinrent au monde, ils décidèrent, d'un commun accord, que l'un serait catholique et l'autre anglican.

La religion anglicane est née sous Henri VIII. Ce roi voulait divorcer de sa première femme qui ne lui donnait pas de fils. Il en fit alors la demande au pape. Celui-ci a refusé, bien sûr. Mais, le roi, fort en colère, a décreté que, dorénavant, il serait lui-même chef de l'Église. Ensuite, cette Église, sous l'influence des réformistes, a évolué.

Ici, en France, prendre la communion est autorisé pour les anglicans grâce à des accords entre les deux Églises, ce qui a soulagé Diana. C'est pourtant ce point du dogme qui est « la différence », dit Iain. Pour les anglicans, le pain et le vin représentent le corps et le sang du Christ, alors que pour les catholiques, le pain et le vin sont le corps et le sang du Christ. Les autres différences, comme les prêtres mariés, comptent moins. Les gestes de la messe ne sont pas les mêmes dans l'Église catholique au Royaume-Uni et en France. De même que chez nos voisins, nos églises catholiques sont construites et entretenues par les diocèses. Et Dieu dans tout cela ? Il sait reconnaître ses brebis. Dans leur cœur, il voit l'humilité et le désir d'aider son prochain.

■ Françoise Giret

ÉGLISE SAINTE-CROIX

Paroisse orthodoxe en Pays foyen



Plafond de l'église Sainte-Croix à Monestier.

La petite chapelle de Sainte-Croix, bien que malmenée par le temps et l'histoire, grâce à la qualité du travail de l'Association de sauvegarde de l'église de Sainte-Croix a retrouvé son allure du XIII^e. L'intérieur, doté de très belles fresques, reçoit une remarquable collection d'icônes. Proche du centre d'études et de prière de Sainte-Croix, dont le père, Philippe Dautais (prêtre orthodoxe du patriarcat de Roumanie), et son épouse, Elianthe, sont responsables, l'église est devenue le lieu de prière et de culte d'une communauté orthodoxe d'une quarantaine de personnes qui peuvent venir de très loin parfois, pour assister aux célébrations des sacrements et des fêtes liturgiques. Beaucoup des paroissiens de cette communauté sont d'anciens catholiques devenus orthodoxes. On y célèbre en Français, tout en accueillant des orthodoxes roumains, ukrainiens, géorgiens... qui y retrouvent leur tradition religieuse.

Le mot « orthodoxe » vient du grec *ortos*: droit et *doxa*: croyance. Le rôle le plus important de cette église est l'entraide et un enseignement de la Bible et des textes religieux les plus anciens, comme ceux des Pères du désert et d'Egypte. Une grande solennité accompagne les cultes où des rites traditionnels sont rigoureusement respectés. Cela peut donner l'impression d'une communauté un peu fermée, mais les cérémonies où coopèrent orthodoxes, catholiques, anglicans et protestants offrent de beaux moments de partages œcuméniques, et la belle amitié qui réunit le pape François avec le patriarche Bartholomé de Constantinople en est le témoignage.

■ Nelly Ancelin

LA GÉNÉROSITÉ, SOURCE DE BONHEUR ■ La générosité, c'est donner sans compter, sans attendre de retour, dans un désir sincère de rendre le monde plus agréable à vivre. Nous constatons malheureusement qu'elle a ses déviations et que l'adaptation au monde pousse souvent l'humanité à l'égoïsme. Néanmoins, des études neuroscientifiques récentes prouvent que la générosité serait plus qu'une qualité. Innée chez l'humain, elle est source de bonheur et elle aurait des conséquences bénéfiques réelles sur la santé. De quoi interroger notre conception de la nature humaine.

LA GÉNÉROSITÉ DANS LES ÉVANGILES

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »

(Ac 20, 35)

Dans les évangiles, il nous est donné moult conseils pour être pardonné de nos péchés et gagner la vie éternelle. Cela commence par être généreux envers les pauvres. La générosité est incontournable dans la vie chrétienne, parce que Dieu nous a tant donné. Nous sommes tous concernés par cet appel à la générosité dans notre attitude, amour, patience et bienveillance, ainsi que par nos ressources, biens, talents, temps. Jésus nous le fait comprendre grâce à ses

paraboles ou autres situations. Quand la veuve ne donne que deux piécettes, (Luc 21, 1-4), Jésus dit à ses disciples : « En vérité, je vous le dis, la pauvre veuve que voici a donné plus que tous ceux qui ont versé dans le trésor. Car tous ont jeté là de leur superflu; mais elle, elle a donné de son indigence, tout ce qu'elle avait, toute sa subsistance pour vivre! » Voilà bien un exemple de générosité qui consiste à renoncer à son confort personnel pour aider. Dans la parabole du semeur (Mc 4, 4-9), on

peut être surpris du gaspillage, les graines tombant en pleine terre ou sur des cailloux ou encore dans des ronces. Mais, n'est-ce pas plutôt de la générosité, comme Jésus qui donne ses enseignements à tous ? Quant à Zachée (Luc 19, 8-10), un riche collecteur d'impôts peu honnête, il fait preuve de générosité en donnant la moitié de sa fortune aux nécessiteux et en décidant de rembourser au quadruple ceux qu'il a extorqués. Dans Mc 14, 3-9, au cours d'un repas chez

Simon le lépreux, une femme renverse sur Jésus un flacon de parfum très cher. Certains le déplorent, disant qu'ils auraient pu le vendre pour donner cet argent aux pauvres. Jésus n'est pas d'accord et trouve très généreux le geste de cette femme. Le message est bien passé puisque dans les Actes des Apôtres, Paul écrit de la part de Jésus : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35).

■ Françoise Giret

RÉFLEXION

Être ou ne pas être généreux !



Pierre Cassignard, enfant du pays.

Un nom m'est venu à l'esprit, soufflé, hélas, par la nécrologie : Pierre Cassignard ! Monté à Paris faire l'acteur, fêté, célébré, césarisé, passant du théâtre au cinéma et à la mise en scène, répétant, jouant, préparant ses rôles, il était « très pris ». Mais, quand s'ouvre la petite salle de l'Ébénisterie, quand le petit festival de théâtre Pampa se cherche un parrain, un « nom » sur qui s'appuyer, Pierre revient au pays et répond présent.

Mais pourquoi être généreux ? Comment devient-on généreux ? Mais le devient-on, au fond ? La question n'est-elle pas shakespearienne : être ou ne pas être généreux ? L'étymologie nous offre une réponse : la générosité, on l'a dans les gènes, et puis l'éducation, la vie nous offrent l'occasion de découvrir, d'approfondir, de développer cette qualité innée.

Un récent article mettait en parallèle deux phénomènes de société apparemment contradictoires : les jeunes, filles comme garçons, passent des heures seuls sur leur téléphone, à parler d'eux, à se photographier en « selfie », mais ils sont de plus en plus nombreux à s'investir dans le bénévolat, à donner de leur temps, à offrir leur bras, leur sourire, leur générosité. Pourquoi ? Parce que ça leur paraît normal. Au fond, la générosité ne serait-elle pas le propre de l'homme ?

■ Jacques Riglet

HISTOIRE

Une amitié qui dure

Juin 1940, une boulangerie sur le bord de la route de l'exode, on s'y arrête pour acheter du pain, demander de l'eau ou un renseignement. Rentrés pour quelques instants, on parle, on raconte son histoire, on partage ses difficultés et ainsi, certains sont restés déjeuner, et d'autres évacués dès le début du conflit. Après un premier contact déstabilisant en découvrant qu'ils parlent l'alsacien, dialecte aux consonances germaniques, ceux-ci resteront onze mois, logés dans les « chambres de vendangeurs ». Puis, arrivèrent les enfants de Marseille mis à l'abri des difficultés d'approvisionnement dans les grandes villes du midi et qui attendront que la situation se soit suffisamment améliorée pour retrouver leur famille. Pendant toute cette période, mes grands-parents, comme de nombreux habitants du Pays foyen, ouvrirent leur porte et leur cœur à tous ceux que le conflit avait chassés de chez eux et amenés dans ce coin de France un peu épargné. Dans les années cinquante-soixante, je passais tous les étés à Fougueyrolles. La boulangerie n'existe plus, mais les expériences humaines vécues là, quelques années plus tôt, y trouvaient leur prolongement. Les uns après les autres, j'ai vu revenir « les réfugiés », les bras chargés de spécialités de chez eux. Ils restaient quelques jours, heureux de se retrouver dans la paix revenue, de présenter leurs enfants et de faire la connaissance de ceux de notre famille. Mes parents m'ont amené à Plobsheim. Par ailleurs, je me souviens des cartes de vœux parfumées de Michou, la petite marseillaise, que j'ai rencontrée une fois adulte, la famille est toujours en contact avec elle.

Ces histoires ne sont pas sans écho avec la période que nous vivons actuellement. Les guerres continuent à jeter les gens, syriens puis ukrainiens, sur les chemins de l'exil et nos concitoyens se sont à nouveau mobilisés pour les accueillir.



■ Jean-Jacques Giret

BILLET

À supposer que nous disions « oui »...

Nous avions quitté Paris pour Guise, dans l'Aisne, à la suite de la mutation de mon mari. C'était une fin d'hiver morose à la campagne, il faisait nuit, encore, dès 6 heures. Toute sortie impliquait des bottes car l'accès à notre maison était, à ce moment-là, très boueux. Nous ne connaissions personne. Mon mari avait des journées très longues, j'étais enceinte, assez fatiguée. Un jour par-dessus la haie du jardin, j'ai aperçu un homme qui travaillait sur le chemin. Nous nous sommes salués et avons échangé quelques paroles banales avant de reprendre nos activités. Soudain, un appel me fit tourner la tête. Je vis un bras qui agitait au-dessus de la haie un énorme bouquet de lilas. « Prenez, c'est pour vous, madame, bonne journée ! » L'homme me tendit le bouquet avec un grand sourire, et disparut aussi vite qu'il était apparu. Je n'eus pas le temps de le remercier. J'avais besoin de mes deux bras pour contenir les longues branches dont les fleurs blanches, mauves et rosées illuminaient la grisaille du jour. Peu à peu, leur odeur m'enivrait, presque enivrante. C'était délicieux, inattendu, je ressentais une joie profonde. Ce geste spontané, l'émerveillement que suscitait ce généreux bouquet, réchauffait mon cœur. Je me sentais pleine de gratitude pour le monde entier. Ce fut un soleil qui illumina la maison. Du coup, cela me donna envie d'aller au-devant de mes nouveaux voisins, de découvrir avec un oeil bienveillant cette région, de participer à ce qu'elle pouvait offrir d'activités. Inexplicablement, je n'ai jamais su qui était cet homme auquel je dois un très beau moment de ma vie. J'ai vérifié avec bonheur cette phrase de Nietzsche « À supposer que nous disions oui, en un seul instant, du même coup, nous avons dit oui, non seulement à nous-même, mais à l'existence tout entière. »



■ Nelly Ancelin

POINTS DE VUE

De la générosité de la nature

La nature est-elle généreuse ? Nous avons posé la question à Samuel Cuisset, viticulteur bio du Château les Miaudoux à Saussignac et à Frédéric Coget, maraîcher bio à la ferme de Nebouts à Prigonrieux.

Samuel Cuisset: L'environnement se divise en deux grandes catégories : la nature et la culture. La nature est un équilibre entre des forces et des stratégies. Le monde végétal, le



Samuel Cuisset : « La nature est non seulement fertile, mais féconde [...] »

monde animal et la terre sont liés et dépendants les uns des autres dans le souci que chacun existe et perdure. Si l'un des trois est déséquilibré, les conditions de la vie le sont aussi. La résilience et l'adaptation ayant des limites, au bout de l'histoire, la nature peut s'éteindre, les animaux disparaître et la terre devenir stérile.

C'est pourquoi, cette organisation et cet équilibre naturel doivent être compris, respectés, protégés, pour notre grand intérêt ! La culture peut s'inscrire dans la nature mais avec beaucoup de délicatesse, d'intelligence et d'égards pour elle.

Bien sûr, nous prêtons un sentiment humain à la nature en la qualifiant de « généreuse ». Pourtant, elle est non seulement fertile, mais féconde, puisqu'elle compte de la façon suivante : 2 = 3. Au minimum ! Chez les souris, c'est plutôt 2 = 18. Le grain

de blé est encore plus fort : 1 = 100. La nature peut-elle donner plus belle preuve de sa générosité ?

Frédéric Coget : La terre est la matrice, de tout temps, elle nous a tout donné : la nourriture, l'abri, les vêtements. Nous existons grâce à elle. Aujourd'hui, un enfant est surpris d'apprendre que les pommes de terre se forment dans la terre ! Quelle déconnexion ! Nous devrions toujours rester en contact avec elle. Je cultive « bio », c'est-à-dire en respectant la terre qui est vivante, en observant continuellement, en excluant la monoculture au profit de la diversité, en optant pour la vente locale (les cantines du canton) et à la ferme, en vente directe.

Récemment, la grêle a beaucoup détruit. C'est cruel, mais c'est un aléa qui ne remet pas en cause l'essence généreuse de la nature.

Il faut regarder et apprendre d'elle. Avec les différents purins (ortie, bourrache...), elle offre ses propres médicaments.

La terre considérée comme un substrat commence par donner beaucoup, puis un



Frédéric Coget : « Je cultive "bio", c'est-à-dire en respectant la terre qui est vivante, en excluant la monoculture au profit de la diversité, en optant pour la vente locale. »

peu moins au fur et à mesure des années, jusqu'à plus rien. Au contraire, la terre considérée et respectée comme un équilibre vivant donne peu au début, mais de plus en plus avec les années. C'est par le lien, le contact, la proximité, l'observation que le travail porte ses fruits. Car la nature est généreuse... par nature !

■ Propos recueillis par Cécile Giraud

À TABLE !

Bon et copieux

Dans le célèbre journal *La bonne cuisine d'aujourd'hui*, on peut lire : « La table est généreuse chez les frères Troispetits » ou encore : « Le grand Cyril Toutébon nous offre une cuisine généreuse. » Donc, la cuisine est généreuse ?



Hummm ! Le mot n'est-il pas un peu publicitaire et donc galvaudé dans ces cas-là ? Où trouver la vraie générosité en cuisine ? Je vais chercher du côté de la cuisinière domestique. Peut-être vous ? Ou votre maman, votre grand-mère ? Ces femmes qui cuisinent chaque jour de leur vie sans « pub », sans tam-tam ! Avec pour seule rétribution, le sourire du mangeur ! Quel manque de modernité ! Quel manque de féminisme ! Où ces cuisinières nourricières trouvent-elles motivation et énergie ? Il est vrai que quand les oisillons piaillent, il faut faire quelque chose ! Quand ils mesurent 1,80 m et plus, aussi ! Mais la nécessité n'explique pas tout. Les règles sont à peu près les mêmes d'un foyer à l'autre : que ce soit bon et copieux. Mais quand même équilibré ; varié ; économique ; rapide à faire (parce qu'à manger, c'est toujours rapide !) ; appétissant grâce au fumet et à la présentation.



Voilà un jeu intéressant ! Mais il faut avoir plusieurs cordes à son arc : l'anticipation, le calcul, une grande organisation, l'imagination qui associe saveurs ou couleurs, et, enfin, peut-être surtout, de la créativité. Qui ferait appel à autant de compétences pour réaliser une œuvre non seulement gratuite mais répétitive et totalement éphémère s'il n'était pas généreux ? D'ailleurs, la devise de cette dynastie millénaire et sans couronne n'est-elle pas : « Quand il y en a pour deux, il y en a pour trois » ? Ou bien : « Pour qu'il y en ait assez, il faut qu'il y en ait trop ! »

■ Cécile Giraud

SANTÉ

UNE GOUTTE DE SANG VAUT UNE GOUTTE DE VIE

Le professeur Arnault Tzanck, dermatologue français, fait partie des pionniers de la transfusion sanguine. Médecin circulant dans les ambulances militaires pendant la Première Guerre mondiale, il prend alors conscience de son importance vitale. Il fonde en 1928 le premier Centre de transfusion sanguine à l'hôpital Saint-Antoine à Paris, et crée, en 1949, le Centre national de transfusion sanguine. Depuis, les travaux de la science n'ont cessé de progresser pour obtenir, aujourd'hui, des traitements efficaces et des guérisons. Enfant, j'étais à la fois curieuse et admiratrice de la démarche de mon père qui faisait don de son sang. Son implication et ses explications m'ont donné envie de franchir la porte du centre de Bordeaux. Le don de sang est le don de soi par excellence ! Donner et recevoir, n'est-ce pas les clés de la générosité ? Ce précieux liquide qui coule dans nos veines a la particularité de se renouveler très rapidement et son prélèvement est inoffensif. N'ayez pas peur, rejoignez-nous, car une goutte de sang vaut une goutte de vie.

■ Françoise Delbarry

> Pour donner son sang, c'est possible de 18 ans (avec une pièce d'identité) jusqu'à 70 ans révolus. Une collation est offerte après le don. Il est recommandé de prendre rendez-vous sur le site : dondesang.efs.sante.fr



COMBES FRÉDÉRIC

CATÉ-VACANCES

Fêtions le retour à la vie, la bonne nouvelle de Pâques

C'était le 19 avril, journée du caté-vacances à la maison paroissiale de la Cigogne, avec Nel, Axel, Lyana, Manon, Gabin, Louane, Louise, Gabrielle, Florian, Laetitia, Delphine, Margaux, Joseph, Hugues, Claire, Cécile, Françoise et Marie. « *Christ est ressuscité. Alléluia* », la nouvelle passe de bouche-à-oreille (téléphone arabe).

Oui, c'est une très bonne nouvelle: Christ est vivant! Dieu l'a relevé de la mort! Les enfants (et les adultes) sont mis en situation : relever l'autre, être à son tour relevé, faire confiance, croire que tout est possible, dire ce qui fait vivre.

Mais que s'est-il passé avant la résurrection de Jésus? On remonte le temps. Le décor est posé: nous sommes à Jérusalem, pour la fête de la Pâque; tout proche, le Golgotha et le tombeau. Les enfants miment ou racontent les derniers instants de Jésus : l'entrée à Jérusalem, le dernier repas (la cène), la crucifixion.

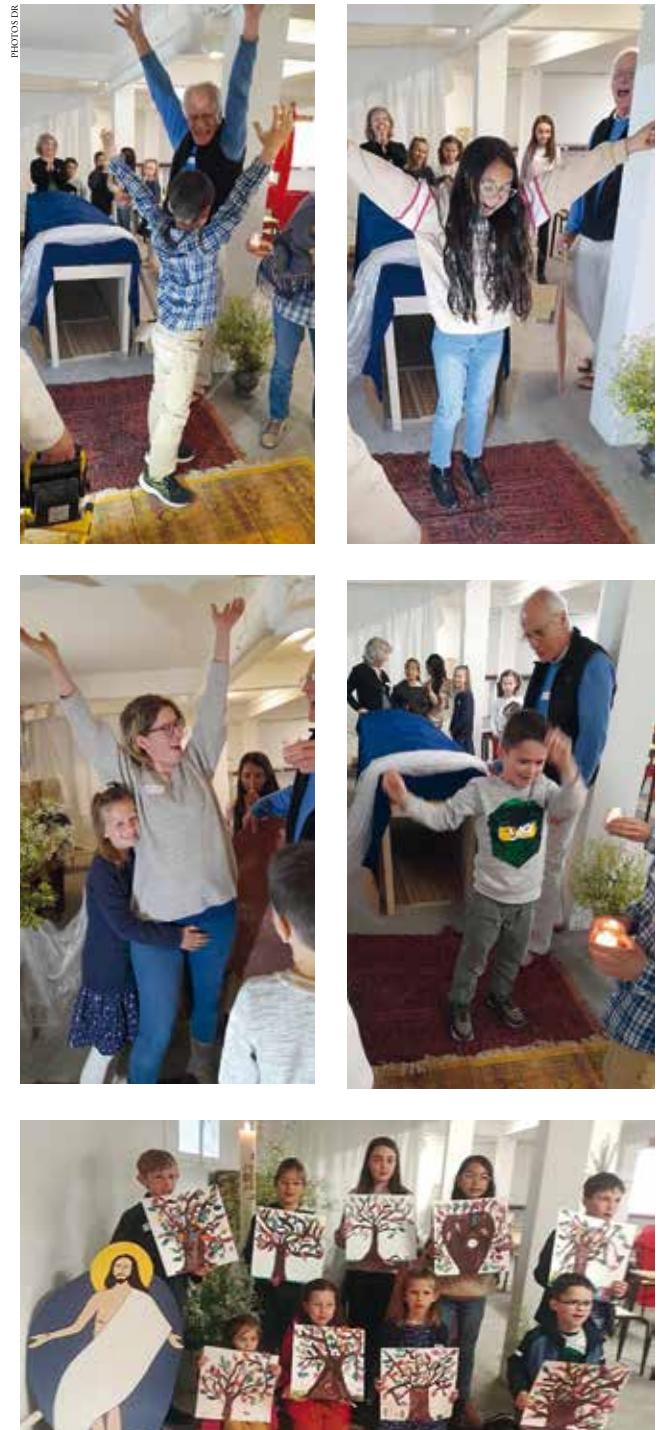
Puis vient l'expérience du passage des ténèbres vers la lumière. Enfants et adultes, les uns après les autres, se glissent dans un tunnel obscur. Au bout de ce tunnel, la pierre est roulée et ferme le passage. Mais, à chaque arrivée, la pierre est enlevée et quelqu'un les relève à la lumière du cierge pascal. Tous sortent vainqueurs des ténèbres, quelle joie! Quelle expérience! Nous lisons alors l'Évangile de la résurrection et nous parlons de notre expérience et du texte.

Après la pause repas, c'est l'atelier création. Chaque enfant est invité à créer un arbre de vie. D'abord un tronc et des branches nus qui prennent rapidement vie sous de multiples feuilles multicolores découpées minutieusement par les animatrices quelques jours auparavant. Puis, c'est un autre moment très attendu par les enfants : une chasse aux œufs dans le jardin.

La journée se termine, il est temps de se poser, de faire silence, de prier. Tous rassemblés devant le cierge pascal et les lumignons, nous disons : « *Jésus est là mystérieusement et nous parle avec les paroles de Paul "Je suis avec vous tous les jours!" à toi de lui ouvrir ta porte pour lui laisser de la*

place et le trouver dans ta vie. Merci Seigneur pour cette belle journée, fraternelle et riche dans les rencontres et les partages. » Christ est vraiment ressuscité!

■ Marie Pejoine

**AGENDA****Accueil à l'église**

Le samedi matin,
durant l'été.

S'inscrire au presbytère
de Sainte-Foy
ou celui du Fleix.

Fête de l'Assomption

- Montée à Notre-Dame-des-Champs à Pineuilh, suivi d'un apéritif dinatoire tiré du sac.
- Pèlerinage du 15 Août à la Vierge du Larrot Fougueyrolle, après la messe de 18h30.

**Inscription au catéchisme**

Le catéchisme a lieu
sur l'ensemble pastoral
des 2 Rives.

Caté-vacances

Le caté-vacances a eu lieu
le 8 juillet.
S'inscrire pour le prochain
de la rentrée.



- INSPECTION des canalisations par caméra
- DÉGAZAGE de cuve à fuel
- POMPAGE d'hydrocarbure

INSTALLATION :
Assainissement Micro-station
Raccordement à l'égout

33790 AURIOLLES - PELLEGRUE

Agrément préfectoral et charte
Assainissement Non Collectif

**INTERVENTION RAPIDE
TOUTES DISTANCES**

- VIDANGE TOUTES FOSSES
- DÉBOUCHAGE, CURAGE
- NETTOYAGE DE PUITS

ENTRETIEN & DÉPANNAGE :

- Micro-station
- Poste de relevage ■ Multimarques

Tél. 06 79 33 28 33

Pineuilh : 24, av. du Président Herriot - 05 57 41 00 00

Bergerac : 5, av. Calmette - 05 53 63 24 24

85, rue F. de Labatut - 05 53 63 24 25

Eymet : 30, av. du Pont de Juillet - 05 53 23 47 52

www.pauly.fr

agence.pineuilh@pf-pauly.fr



■ Chambres funéraires ■ Articles funéraires

■ Caveaux - Marbrerie ■ Organisation d'obsèques

■ Crémation ■ Contrat obsèques

■ Transport avant et après mise en bière

Entreprises NORMANDIN

**POSE DE MENUISERIE
PVC / BOIS / ALU**

PARQUET FLOTTANT & MASSIF
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
pascal.normandin0345@orange.fr

ST-ANTOINE DE BREUILH
06 80 04 35 20

Visitez
Le kiosque !
des journaux paroissiaux

www.journaux-paroissiaux.com

NOS JOIES, NOS PEINES

En Gironde

BAPTÈMES

Caplong
Émie Valent
Héloïse Valent
Matilde Fernandes-Correira

Gensac
Clément Ansard
Elyanna Dias
Julian Dias
Marius Sellier de Brugières
Thomas Leynaert

Juillac

Eliot Gouy

Les Lèves-et-Thoumeyragues

Nohann Duprat

Massugas

Judith Verhaeghe
Neïla Tang Mbeng

Pellegrue

Mathis Charenton

Pineuilh

Andréa Maillet
Nolan Wesley Dominique

Saint-Avit-Saint-Nazaire

Élias Dijos
Maël Pailloux
Mathis Martinet

Sainte-Foy-La-Grande

Cattleya Loubet-Lopes Sanches
Emma Feneteau
Gabin Barreau
Jameason Kuel
Lilly Cousseau-Mioche
Lily-Rose Bos
Mélissa Mondin
Mahlo Ayley

Saint-Quentin-de-Caplong

Niels Velghe

MARIAGES

Gensac
Paul MacVey et Catherine Magguigan
Les Lèves-et-Thoumeyragues
Yannick Duprat et Maëva Rotondo
Margueron
Mickaël Gary et Coraline Villate
Pineuilh
Jacques Panseri et Ginette Boyer
Roger Mesange et Nicole Dubourg
Saint-Avit-Saint-Nazaire
Pierre Nicolas et Céline Bouvet
Yohan Chilla et Jennifer Baudry
Saint-Ferme
Martin Beaux et Jennifer Litzelmann

OBSÈQUES

Caplong
Gilbert Caillard, 73 ans
Cazaugitat
Jean-Claude Sora, 90 ans
Éynesse
Jacqueline Guelman, 88 ans
Roger Sorel, 95 ans
Paul Lafagne, 85 ans
Simone Aurelien, 89 ans

Gensac

Yvette Valpromy, 89 ans
Les Lèves-et-Thoumeyragues
Annette Chassagne, 85 ans
André Syndique, 94 ans
Jean-François Garreaud, 64 ans

Saint-Quentin-de-Caplong

Jean Gueyland, 81 ans

Listrac-de-Durèze

Roger Delmas, 90 ans

Margueron

Alain Rambeaud, 60 ans

Massugas

Jeannine Castang, 92 ans

Pellegrue

Éliette Bonson, 86 ans

Pessac-sur-Dordogne

Ginette Ouvrard, 90 ans

Saint-Avit-Saint-Nazaire

Simone Michau, 85 ans

Pineuilh

Catherine Couzinet, 56 ans

Sainte-Foy-la-Grande

Christian Blondy, 88 ans

Guy Besse, 92 ans

Guy Roseau, 87 ans

Jacqueline Binauld, 99 ans

Joseph Trentin, 87 ans

Pascal Goubie, 55 ans

Renée Larue, 86 ans

Robert Bonis, 89 ans

Rose Metivier, 74 ans

Yvette Delteil, 86 ans

Saint-André-et-Appelles

Christophe Tamaï, 43 ans

Saint-Avit-Saint-Nazaire

Georgette Bernede, 91 ans

Josette Amengual, 91 ans

Marguerite Mattuizi, 93 ans

Maria Olmedo, 87 ans

Michel Bienvenu, 85 ans

Reine Stochero, 71 ans

Virginie Pasquon, 37 ans

Sainte-Foy-la-Grande

Albert Frattini, 84 ans

Claude Touya, 83 ans

Germaine Roy, 101 ans

Henri Maumont, 101 ans

Jeanine Ornon, 84 ans

Marie-France Regner, 74 ans

Marcel Leblanc, 91 ans

Pierre Lecoq, 89 ans

Rosita Dominique, 69 ans

Sainte-Radegonde

Ginette Thibaut, 87 ans

Soussac

Michel Pommier, 80 ans

En Dordogne

BAPTÈMES

Lamothe-Montravel

Léo Mauger

Le Breuilh

Achille Votion

Inalys Agoune

Léo Dudilot

Salomé Pervieux

Tom Anastaze

Valentina Sports

Le Fleix

Anna Gonthier

Montcaret

Camille Manon Jaulin

Clark Lacombe

Constance Mercadier

Guillaume Ganocheau

Lucas Planques

Noah Dupouy

Oscar Fazilleau

Pierre-Adrien Granereau-Despagnie

Suzanne Fazilleau

Saint-Méard-de-Gurçon

Arthur Delord

Marius Esteve

Maria Foussac

Nahia Foussac

Noor Foussac

Naélyo Dumas

Kévin Manry

Renan Jacq

Saint-Pierre-d'Eyraud

Leana Destouet

Saussignac

Georges Prevel

Luka Lafon

MARIAGES

Gageac

Johann Bernard et Luisa Labaune

Saint-Pierre-d'Eyraud

Romain Bove et Alexandra Canales

OBSÈQUES

Bonneville

Jean-Noël Espallier, 81 ans

Fougueyrolles

Christian Boucharessas, 84 ans

Gardon

Alice Gazziola, 86 ans

André-Franck Lalaurie, 65 ans

Celestino Cortinha-Alves, 63 ans

Jacqueline Coussières, 95 ans

Le Fleix

Marie-Joséphine Goulard, 99 ans

Philippe Julien, 81 ans

Montazeau

Bernard Laval, 63 ans

Cathy Cassiani, 59 ans

Montcaret

Annick Marchioro, 64 ans

Catherine Portehaut, 87 ans

Christophe Capette, 52 ans

Louise Fayolle, 85 ans

Nastringues

Agostino Furlan, 93 ans

Port-Sainte-Foy

Hélène Gourges, 92 ans

Josiane Bonnamy, 85 ans

Michèle Possemato, 68 ans

Nancy Badet, 63 ans

Saint-Aulaye-du-Breuilh

Emmanuel Porté, 92 ans

Jean-Jacques Elies, 68 ans

Jean-Paul Robert, 83 ans

Lilian Gourd, 82 ans

Saint-Méard-de-Gurçon

Gracielle Mineur, 84 ans

Jean-Jacques Peyrat, 68 ans

Maria-Ingeburg Grunendahl, 92 ans

Saint-Pierre-d'Eyraud

Francis Prioleaud, 63 ans

Jean Darphel, 94 ans

Saint-Seurin-de-Prats

Orfélia Vigouroux, 97 ans

Saint-Vivien

Georges Vincent, 84 ans

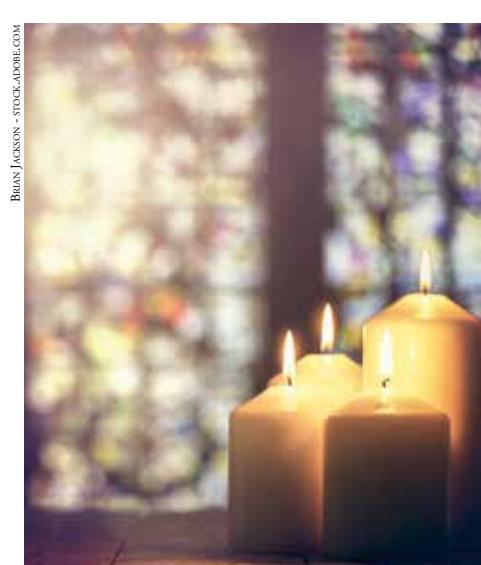
Saussignac

Robert Castang, 88 ans

Vélines

Édouard Chomard, 96 ans

Yvette Deffreix, 90 ans



Donnez vie à votre projet éditorial

CÉRÉMONIE DE PÂQUES À GEN SAC

Lors de la cérémonie de la veillée pascale à Gensac, 16 avril 2022, la lumière a resplendi avec Clément qui a reçu le baptême.



Les enfants arrivent avec des torches pour allumer le grand feu de Pâques.



Les servants d'autel.



Clément est baptisé !

TERRES DE FOY - QUADRIMESTRIEL

Rédaction: 42, rue Denfert-Rochereau - 33220 Sainte-Foy-la-Grande
Directrice de la rédaction: Marie-Hélène Garcia -

Rédactrices en chef: Nelly Ancelin et Marie-Hélène Garcia
Éditeur: Bayard Service Centre Alpes Grand-Sud - Savoie Technolac -

73370 Le Bourget-du-Lac - www.bayard-service.com

Directeur de la publication: Bayard presse représenté par Pascal Ruffenach -

Journaliste secrétaire de rédaction: Magali Siroit

ISSN: 2117-489X - Imprimeur: Roto Champagne - 52000 Chaumont - Dépot légal à parution

À LIRE

As-tu rempli un seau aujourd'hui? de Carol Mc Cloud

Ce conte permet d'expliquer aux enfants comment on peut donner du bonheur autour de soi sans s'oublier soi-même. En prenant soin de soi, on peut alors prendre soin des autres. Les illustrations joyeuses, très américaines, encouragent les enfants à comprendre combien c'est facile et gratifiant d'exprimer sa gratitude et son amour au quotidien. Le seau dont il est question ici, est le réservoir affectif de chacun, ce réservoir d'amour qui peut être bien à sec parfois si on n'en prend pas soin... Par le concept du « remplissage de seau », on permet à l'enfant de visualiser les conséquences d'un comportement altruiste et généreux, et on l'encourage à expérimenter les bienfaits des relations positives.



DONS À TERRES DE FOY

Avec ce numéro, une enveloppe vous est remise pour recueillir vos dons afin que ce journal puisse, trois fois par an, continuer à rejoindre 14 000 foyers. Publicité déduite, la part financière est assurée. Merci d'avance pour votre générosité.

VOUS AVEZ LA PAROLE !

Nous vous invitons le **mardi 30 août 2022 à 18 heures** à la maison paroissiale de la Cigogne, 1, avenue de Verdun à Pineuilh, pour échanger vos impressions sur ce journal avec l'équipe de rédaction.

*Prêtres sur l'unité pastorale des 2Rives :
Hugues Walser et Joseph Pelloquin*

Deux presbytères :

> 42 rue Denfert Rochereau
33220 Sainte-Foy-la Grande
Tél.: 05 57 46 03 38 -
E-mail : eglesaintefoy@gmail.com

> 765 rue Henri de Navarre
24130 Le Fleix
Tél.: 05 53 57 99 51 -
E-mail : paroissesaintemarie24@hotmail.com

Site internet :
<http://terresdefoy.com>

HUMOUR



DESSIN DE PAUL GIRAUD

Je voulais, Mademoiselle, dans un premier temps, vous remercier d'avoir accepté cet entretien que je qualifiais de galant. Permettez-moi, dans un second temps, de vous offrir cette rose, en signe des sentiments que j'éprouve à votre égard.

C'est très gentil. Merci. Mais le bouquet il est pour moi aussi?

Cela dépendra, Mademoiselle, de la réussite de notre entretien!

AUDITION MAZALREY
Nous allons nous entendre

Pôle Médico Social
12, av. Jean Moulin 24150 LALINDE
05 53 57 58 95
40 bis, av. M. Feyry 24100 BERGERAC
05 53 63 12 76
audition.mazalrey@orange.fr

BOULANGERIE PÂTISSERIE ROUSSILLE
Restauration Rapide
Sur place ou à emporter
Salon de thé
05 57 46 50 54
boulangerieroussille33@gmail.com
141, rue de la République
33220 Ste-Foy la Grande

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DU BÂTIMENT
S.A.S.
GERTHOFER**
Ets FEYDEL
ZAE 33220 PINEUILH
Tél. 05 57 46 04 19
Fax 05 57 46 47 70
contact@gerthofer.fr
www.gerthofer.fr

LAVAUD
DEPUIS 1970

**BOIS DE CHAUFFAGE - GRILLAGES
AMÉNAGEMENTS EXTERIEURS**
33220 SAINT-AVIT SAINT-NAZAIRE
05 57 46 12 44
www.lavadpiquets.com
lavadpiquets@orange.fr

CHÂTEAU les MIAUDOUX
Vins bio et biodynamiques
AOC Saussignac & Bergerac
Nathalie & Gérard, Lisa & Samuel CUISET
24240 SAUSSIGNAC
05 53 27 92 31
lesmiaudoux@gmail.com
www.chateaulesmiaudoux.com

Martin opticiens
26, rue de la République
33220 Ste-Foy la Grande
Tél./Fax 05 57 46 02 11
optique.martin33@wanadoo.fr

Découvrez la nouvelle application
[www.messes.info](#)

Messes.info

Ecole LANGALERIE
8 rue Victor HUGO
33220 Ste FOY la GRANDE
07 81 79 16 63

Maternelle au CM2
Anglais
Soutien scolaire
Ateliers Culturels
Sorties et Séjours
Pédagogiques

**COLLEGE
ECOLE**
Anglade - Langalerie

un accueil familial
et un cadre de travail
pour la réussite de chacun
proposition Pastorale
(frais de scolarité adaptés)

Collège ANGLADE
49 rue Louis PASTEUR
33220 Ste FOY la GRANDE
05 57 46 03 12

6^e à 3^e
Classes Modulaires
Thématisques
(Langues Etrangères Renforcées / Développement Durable)
Séjours linguistiques